

Il est presque sûr et même historique, qu'après la suppression du royaume de Sissouan, quelques seigneurs, maîtres des forteresses des montagnes, conservèrent leur liberté, comme dans les places fortes des Portes de la Cilicie, et surtout dans la région de Gaban. Un écrivain de mémoires qui vécut, un siècle environ après l'extinction du royaume des Arméniens, écrit que lui-même descendait de la famille de *Héthoum*, le dernier généralissime des Arméniens; lequel continua à lutter contre les Egyptiens, même après que Léon V eut été emmené en captivité: il ajoute que *Zarmanouhi*, la courageuse femme de ce général, avait elle-même fait prisonnier le fils du sultan, qu'un traître nommé Grégoire, le délivra et tua même Héthoum le général; Zarmanouhi, effrayée, «s'enfuit alors dans les montagnes de Cocussus et d'Oulni, et elle y passa cinq ans; après quoi elle réunit 300 montagnards et avec son fils (*George*) s'empara de Gaban, et délivra le peuple pour soixante-cinq ans, du joug des Turcs. Les exploits de Zarmanouhi, de Héthoum son mari, et de ses fils, sont écrits dans les livres de mémoires du couvent de St. Garabied et de celui de St. Etienne à Gantchi et dans celui du couvent de Fernouz; comme encore y sont écrits tous les événements, les combats, le grand tremblement de terre, la grande famine et la peste. L'auteur de ce mémoire qui se dit descendant de Héthoum et de Zarman», est un nommé D^r. *Cyriaque* (1473), qui était frère du D^r. Jean, prêtre de Gantchi; ce dernier était le père de Héthoum et de Léon. De la même famille descendaient aussi ceux qui en 1557 ont restauré le livre, dans lequel se trouve écrit le mémoire de ce D^r. Cyriaque, et qui sont: le D^r. Luc, supérieur de Zeithoun ou de St. Garabied, et son frère le prêtre *Mathieu*, père de *Sarkis* et de *Léon*.

On devrait chercher dans les couvents de ces régions les mémoires et les documents des églises; on y découvrirait peut-être quelques renseignements sur les faits accomplis dans ces contrées, surtout depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours.

Mais un souvenir beaucoup plus ancien et plus sacré que tous les autres se rattache à ces lieux: c'est le martyre de *Saint Etienne d'Oulni*, de sa mère et de ses 36 compagnons, originaires de différentes régions; plusieurs étaient de Cocussus, où demeuraient les parents mêmes de ce saint, *Lazare* et *Marie*, qui étaient originaires d'Antioche; et c'est à Cocussus même que naquit notre Saint et qu'il fut élevé. Pendant la persécution de Julien, lorsque le juge Socrate vint à